

Krzysztof Jarosz

"Les enquêtes interdites de Didier Daeninckx. Étude sur le gardien de la mémoire empoisonnée", Michał Piotr Mrozowski, Gdańsk 2005 : [recenzja]

Romanica Silesiana 1, 157-159

2006

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Michał Piotr Mrozowicki :
*« Les enquêtes interdites de Didier Daeninckx
Étude sur le gardien de la mémoire empoisonnée »*
Gdańsk, Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego,
2005, 219 p., ISBN 83-7326-310-1

Il me semble déceler dans l'oeuvre de Michał Piotr Mrozowicki une certaine tendance qui va d'une approche structuraliste et d'un intérêt prépondérant pour la forme des oeuvres littéraires vers l'étude de leur fond idéologique. Après d'être intéressé à Michel Butor et à Raymond Queneau, et avoir consacré deux ouvrages substantiels à Michel Tournier, le chercheur destine son quatrième livre à Didier Daeninckx, auteur de néo-polars, genre réputé mineur et situé beaucoup plus près des problèmes d'actualité que ne le sont les « exercices de style » des auteurs appartenant à la « haute » littérature de la fin du XX^e et du début du XXI^e siècles. Même si une certaine contamination du genre romanesque par des éléments biographiques et en général extralittéraires semble caractéristique de l'époque contemporaine, avec Daeninckx on a affaire à une littérature profondément engagée qui se nourrit d'actualité, ainsi que d'une histoire pour ainsi dire au passé récent (ou tout au plus au passé composé) qui ne s'est pas encore figée en un savoir objectif et affectivement neutre enseigné à des élèves qui trouvent abstraits et quelque peu irréels les événements dont on leur parle.

Se situant nettement à gauche et partisan d'une idéologie libertaire, Daeninckx traque et dénonce les traces d'autoritarisme dans l'histoire récente de la France. La formule générique qui semble la plus appropriée de ce type de prose démascatrice est la poétique du roman policier que Daeninckx ennoblit, tout en le défictionnalisant partiellement et en le saturant d'une forte composante « factuelle », mais, parallèlement, le prétendu factuel s'immisçant au sein d'une oeuvre d'imagination se contamine par les éléments

fictifs environnants. Au niveau de l'acte créateur lui-même, d'incessants va-et-vient entre l'imagination de l'auteur et ses déclencheurs réels ont lieu, ce feed-back, propre peut-être à chaque activité créatrice prenant dans le cas de la prose de Daeninckx une dimension sinon plus grande, du moins beaucoup plus visible et paratextuellement saillante. L'intuition de l'auteur analysé se voit parfois confirmée par la révélation ultérieure d'un fait bien réel qui égale ou dépasse en audace ce qui dans la convention de néo-polar à fonction démascatrice semblait déjà être une hyperbolisation invraisemblable, mais par cela même conforme aux règles du genre. C'est le cas de l'histoire de Victor Dojlida, ancien résistant qui a subi, après la guerre, dans la réalité d'une France de 1945-1989 qui paraît tout à fait impensable et irréelle, une série presqu'interrompue de malheurs que n'atteint pas dans son destin, pourtant tragique, le héros imaginaire de Daeninckx de *La mort n'oublie personne* (comp. le second chapitre de l'ouvrage). L'axe thématique du livre de M.P. Mrozowicki est bien cette «mémoire empoisonnée», expression empruntée à P. Modiano pour désigner des épisodes honteux de l'histoire récente de la France, des faits qui d'une manière particulièrement flagrante contredisent l'image idéalisée de la patrie des slogans révolutionnaires de liberté, égalité et fraternité, mémoire donc de ces «dessous» horrifiants de l'histoire officielle dont Daeninckx se veut le gardien et l'enquêteur incorruptible. Le regard inquisiteur de l'ex-imprimeur n'épargne ni les collabos abjects du régime vichyssois qui font des carrières spectaculaires dans l'administration de la IV^e et de la V^e Républiques (genre Papon), ni les persécutions incompréhensibles, mais bien réelles, de certains résistants de la Seconde Guerre, l'écrasement de la mutinerie des troupes russes à La Courtine vers la fin de «la der des ders», les massacres inutiles de l'offensive Nivelles au Chemin des Dames, la déportation des Juifs français organisée par la police française des deux zones : occupée et libre, les atrocités et crimes de guerres commises par les parachutistes français pendant la guerre d'Algérie, les «charters de la honte» du ministre Pasqua, les abus de toutes sortes, demi-esclavage, violences et homicides perpétrés par les Français en Nouvelle-Calédonie... Toute cette revue de faits historiques honteux fictivisés et narrativisés, voire racontés dans toute leur crudité factuelle, afin de renforcer l'impact (et le pacte¹) de véridicité, est couronné par des considérations concernant le négationnisme en France, auquel Daeninckx, fidèle à ses principes humanitaires et au nom de la vérité, s'oppose vivement.

Michał Piotr Mrozowicki présente succinctement toute l'oeuvre que Daeninckx a écrite jusqu'en 2005 à commencer par le cycle de romans avec l'inspecteur Cadin des années 1980 jusqu'aux «poules» récents, en dépouillant pratiquement tous les écrits et propos daeninckxiens qu'ils soient

¹ Pour utiliser, en le modifiant quelque peu, le terme consacré de Philippe Lejeune.

des polars, des livres pour enfants, des interviews ou des conférences. Conçu comme une monographie de Didier Daeninckx, l'ouvrage introduit aussi le lecteur à la problématique sociale, politique, (post)coloniale et (para)littéraire de la France actuelle dont les racines historiques s'étendent, comme le montre bien Mrozowicki en analysant son auteur, jusqu'à la Première Guerre mondiale, et même au-delà, au Second Empire et la Commune de Paris (les Kanaks). L'ancienne prédilection de M.P. Mrozowicki pour les jeux formalistes ne tarde pas à s'éveiller lorsque l'occasion s'en présente : c'est le cas des palindromes de *L'enfant du zoo*, preuve indubitable de sa vigilance aux problèmes «structuraux», mais, fidèle à l'idée conductrice de son dernier ouvrage, il en donne une explication fraternaliste (pp. 144–147).

Malgré d'amples citations qu'il a pourtant le don d'assortir bien à propos et de manière à ne point effacer le fil conducteur de sa présentation, Michał Piotr Mrozowicki construit son discours avec une aisance de maître-conteur à la fois passionné de l'histoire (et de l'Histoire) revue et critiquée par Daeninckx, sachant au besoin s'en détacher pour garder ses distances face à l'auteur analysé ou bien face aux événements dont il traite. Tout en fournissant une analyse approfondie de l'oeuvre de Daeninckx et une présentation érudite de son contexte littéraire, social et politique, la monographie de M.P. Mrozowicki constitue une excellente introduction à l'histoire de France montrée d'un point de vue qu'il n'est pas souvent donné de rencontrer lorsqu'on s'astreint à l'historiographie officielle.

Krzysztof Jarosz